

Or, Saint Vincent Ferrier était à Salamanque, ville renommée à cette époque comme elle l'est encore aujourd'hui, pour ses études. Appelé pour y prêcher aux Juifs, qui formaient une partie notable de la population, ce fut d'abord à eux que s'adressa Saint Vincent ; et grâce à un miracle éclatant, il eut la joie de les voir tous renoncer à l'erreur. Son succès fut moindre auprès des savants, car ceux-ci n'estimant que l'art d'écrire avec élégance et de dire avec éclat, dédaignaient l'éloquence populaire et parfois rude de l'apôtre. Cette attitude émut notre saint, non parce que son amour-propre en fut blessé, mais à cause du discrédit où serait tombée sa parole, ce qui aurait amené la perte de ces âmes ou du moins retardé leur retour à Dieu.

On venait cependant l'entendre et la foule était innombrable. Suivant son habitude, Saint Vincent prêchait sur le jugement dernier. Comment il traita ce sujet, on va le deviner et nous ne saurions le dire. Il parlait donc, le peuple l'écoutait frémissant et tremblant : mais voici que le prédicateur élevant la voix, s'écrie : " Saint Jean eut une vision, et il vit un ange volant dans les " airs et disant à haute voix à tous les peuples, à toutes " les langues, à toutes les tribus du monde : Craignez " Dieu, et honorez-le parce que l'heure de son jugement " est venue : Eh ! bien, cet ange prophétisé par Saint " Jean, ajouta-t-il, élevant encore la voix, c'est moi- " même."

Parmi les auditeurs du saint, quelques-uns venaient l'entendre pour le critiquer mais le plus grand nombre encore pour se réformer. Ces dernières paroles jetèrent ceux-là dans la stupeur ; et ils accusaient Saint Vincent de jactance et de témérité.

Il eut connaissance de ces dispositions : " Apaisez- " vous, dit-il, et ne vous scandalisez pas de mes paroles " elles sont la vérité même, comme je vais vous le prouver " dans un instant. A ce moment, il y a près de la porte " Saint Paul une femme que l'on transporte au cimetière : " allez-y, amenez-ici ce cadavre, c'est lui qui témoignera " de la vérité de mon assertion."

On court à la porte Saint Paul, on y rencontre le convoi funébre, et on transporte la femme aux pieds de Saint Vincent. " Femme, s'écria le saint, au milieu d'un